

# Apistogramma : le complexe "Macmasteri"

par Anthony Conrad - A.F.C. 0353.54

Le complexe "Macmasteri" n'a en son sein que des espèces d'*Apistogramma* provenant de la région drainée par l'Orénoque, en Colombie et au Venezuela.

Il est composé d'espèces bien connues mais aussi d'espèces plus "confidentielles".

Il s'agit certainement du groupe le plus homogène. L'un des principaux caractères est la présence d'une tache pectorale noire chez les femelles.

Il s'agit d'espèces au corps modérément élevé, montrant des barres céphaliques bien marquées et une bande latérale constituée de taches sombres. Les barres verticales sont présentes et visibles la plupart du temps.

Chez les mâles la nageoire dorsale possède des membranes bien développées, la caudale étant ronde.

Ces espèces ont trois séries de rangées de dents, 1 à 4 branchiospines et une ligne latérale basse avec pores.

**Kullander**, en 1980, a placé dans ce complexe les quatre espèces suivantes :

- *A. hoignei* MEINKEN, 1965

- *A. viejita* KULLANDER, 1979

- *A. hongsloui* KULLANDER, 1979

- *A. macmasteri* KULLANDER, 1979

Aujourd'hui, on peut supposer que certaines nouvelles espèces appartiennent à ce groupe :

- *A. sp.* "Rotstreifen/Rayure rouge"

- *A. sp.* "Rio Caura"

- *A. guttata* ANTONIO, KULLANDER & LASSO, 1988

- *A. hoignei* est originaire du cours inférieur du **Rio Portuguesa** dans l'état de Guarico au Venezuela. Il serait également présent dans la partie basse de l'Orinoco ainsi que dans son delta, aux alentours de Tucupita.

Sa dorsale est moyennement haute et présente des développements avec un maximum entre le troisième et le huitième rayon, comme l'anale elle n'a que de légers filaments. La caudale est ronde avec deux bandes noires dans ses parties inférieure et supérieure. Suivant l'humeur du poisson, la tache caudale, la bande latérale et les barres céphaliques sont plus ou moins visibles.



*Apistogramma viejita*, couple - photographie, Aquapress - M.P. et C. Piednoir.



*Apistogramma viejita*, variété rouge, mâle - photographie, Aquapress - M.P. et C. Piednoir.

La couleur générale est bleue avec la tête plus ou moins jaune. La dorsale est bleue tout comme l'anale. La taille est de 8 cm pour les mâles et 5-6 cm pour les femelles.

Celles-ci sont jaunes avec une bande latérale fragmentée en carrés. La barre jugulaire est très large et très marquée. Les trois premiers rayons de la dorsale sont noirs. Les pelviennes sont en bonne partie noires et l'anale est bordée de noir.

- *A. viejita* provient du **Rio Meta**, affluent de l'Orinoco, en Colombie. La dorsale est moyennement développée et présente des filaments de taille moyenne. La caudale est ronde, marginée ou non de deux bandes rouge-orangé.

Tout le long du cours du Rio Meta, *A. viejita* a "évolué" en trois formes chromatiques.

La forme I a une couleur générale gris bleu-vert, la poitrine jaune et une caudale marginée par deux bandes orange. Les nageoires sont translucides avec un reflet bleu, sauf pour la caudale qui est orangée.

La forme II est, de loin, la plus belle. La dorsale est rouge brun ; la caudale est très rouge ; la tête et une bonne partie du haut du corps sont rouges.

Le reste du corps est brun beige avec une partie supérieure plus foncée. La femelle, en dehors de la période de frai, est brun jaune.

La forme III est plutôt délavée, gris blanc avec le dos légèrement brun. La

dorsale est bleu vert, la caudale est orangée et ne présente pas de bandes.

Les mâles peuvent mesurer jusqu'à huit centimètres, les femelles restent plus petites (5 cm).

Les femelles sont assez semblables aux femelles *A. hoignei* mais elles ont la gorge beaucoup plus noire.

- *A. hongsloui* est originaire de la partie médiane de l'Orinoco, commune à la Colombie et au Venezuela.

La dorsale est moyennement haute et présente des rayons développés avec un maximum entre le deuxième et sixième. Les filaments sont moyennement longs. La caudale est ronde et jaune orangé. Sur l'opercule on pourra remarquer un dessin formé par l'assemblage de points rouges.

Comme chez l'espèce précédente plusieurs formes chromatiques ont été remarquées. Elles sont au nombre de deux et sont assez proches l'une de l'autre, la différenciation étant presque impossible si on n'est pas en présence d'adultes.

La forme I a une tête jaune et une partie postérieure allant du bleu au gris. La dorsale est rouge et bleue. L'anale est bleue et les pelviennes transparentes avec un filament jaune.

Le long du pédoncule caudal on trouve une bande rouge prolongée par une ligne, plus ou moins large, le long de la base de l'anale.

La forme II est similaire si ce n'est que les filaments des pelviennes sont



*Apistogramma hoignei* - photographie, W. Staeck.

blancs et que la ligne se trouvant le long de la base de l'anale est plutôt une bande plus ou moins importante mais pouvant couvrir toute la partie basse du corps chez certains spécimens sélectionnés et nourris spécialement.

La femelle est jaune avec une tache sur le pédoncule caudal et une bande latérale bien visible. On remarquera quatre taches carrées le long de la base de la dorsale dont les premiers rayons sont noirs. L'anale est bordée de noir.

- *A. macmasteri* vient du **Rio Meta** et de l'**Orinoco**, en Colombie. La dorsale est bien développée, de même que ses rayons. Les filaments sont peu importants.

Il existe plusieurs populations.

La plus fréquemment rencontrée est bleue avec le front et le haut du dos bruns. La caudale est marginée, en haut et en bas, par deux bandes rouges.

La population la plus jolie est originaire du **Rio Arauca**. La caudale ronde est marginée par deux bandes noires sous-marginées de bandes rouges. La coloration d'ensemble est mauve. Le haut du dos, le front, le ventre et la poitrine sont jaunes.

La femelle est très semblable à la femelle *A. hoignei*. Seule la forme de la tête, les pelviennes moins noires et des nageoires souvent rougeâtres permettent de l'en distinguer.

- *A. sp.* "Rotstreifen/Rayure rouge" est originaire de l'**Orinoco** au Venezuela.

Cette espèce, apparemment nouvelle, est assez contestée car elle est très proche de la forme I de *A. hongloi*.

La principale différence réside dans l'absence de dessin sur l'opercule et également dans une coloration bleue tirant davantage sur le violet.

De plus, il semble un peu plus haut de corps. La caudale ronde est jaune. Tous les filaments sont blancs. La femelle ressemble trait pour trait à une femelle *A. hongloi*.

- *A. sp.* "Rio Caura" est, comme son nom l'indique, originaire du Rio Caura au Venezuela. La dorsale est haute avec des rayons développés avec un maximum entre le troisième et le huitième.

La barre jugulaire est toujours bien visible. La caudale ronde est bleue comme toutes les nageoires. Le corps est également bleu. Je n'ai pas de renseignements précis sur la femelle si ce n'est qu'elle ressemblerait aux femelles des autres espèces du groupe. La taille des mâles atteindrait 6 cm.

- *A. guttata* vient du **Rio Morichal** au Venezuela. La dorsale est haute et tous les rayons sont développés et de même taille. Les filaments sont jaunes et de taille moyenne. Les pelviennes sont moyennement longues avec des filaments blancs. La caudale est jaune orangé. La tête et la poitrine sont jaunes. La base de la dorsale tire sur le brun.

Le reste du corps est bleu. Sous la bande latérale qui est rarement visible on



*Apistogramma sp* "Rio Caura" - photographie, W. Staeck.

pourra remarquer plusieurs lignes horizontales rouge vif.

La femelle est jaune et possède plusieurs taches le long de la dorsale dont les premiers rayons sont noirs.

La tache sur le pédoncule caudal est bien visible. La bande latérale n'est pas fragmentée. Les pelviennes ne présentent pas de coloration noire, tout comme l'anale.

Malgré le fait que le mâle ait une caudale en double pointe et que la femelle ne possède pas de tache pectorale, on peut tout de même penser que cette espèce appartient à ce complexe.

La maintenance des espèces du complexe se fait dans des bacs spacieux, abondamment plantés avec de nombreux refuges formés par des pierres, racines et autres. On utilisera du sable fin sombre.

Bien que timides les poissons finiront par se montrer fréquemment après une période d'adaptation. Bien sûr tout mouvement brusque devant l'aquarium est à éviter.

On utilisera une eau douce et légèrement acide.

- Un pH de 6,0

- Une dureté de 8°f.

semblent raisonnables.

On pourra les associer à de petits *Characoïdes*, *Corydoras* et *Otocinclus*.

Il est préférable d'éviter tout autre type de poissons car on peut avoir des surprises.

Ainsi, j'ai eu un couple de *A. hongloi* qui a été dominé par un killi (*Aphyosemion cauveti*) alors qu'il ne s'agit pas vraiment d'une "terreur".

La reproduction est généralement facile à mener à terme mais, elle est parfois difficile à obtenir. Pour mettre un maximum de chances de son côté, on baissera le pH à 5,5 et la dureté à 5°f. dès que la ponte est constatée.

Le mâle ne se reproduit généralement qu'avec une femelle. Comme chez beaucoup d'autres Apistos, il s'occupe du territoire (quand ça lui dit !) et la femelle prend soin de la ponte qui peut atteindre 120 oeufs.

Les jeunes ayant atteint le stade de la nage libre se jettent immédiatement sur les nauplies d'artémias. Plus tard on pourra compléter leur menu avec des vers grindals, enchytrées, daphnies. La nourriture congelée peut être distribuée à partir de deux centimètres.

Il semblerait que le sex-ratio de *A. guttata* soit influencé par le pH.

En effet, en visite chez un éleveur allemand, je les ai tout de suite remarqués. Or ce que je n'avais pas vu c'est que sur la trentaine de jeunes il n'y avait aucune femelle !



*Apistogramma guttata* - photographie, W. Staeck.

Le complexe "macmasteri" est composé de très belles espèces, pas très difficiles quant à leur maintenance.

Malheureusement seuls quelques représentants comme *A. macmasteri* et *A. viejita* sont disponibles régulièrement.

Les autres espèces restent assez rares, pour ne pas dire introuvables. C'est bien dommage car ces espèces auraient beaucoup de succès auprès des possesseurs de bacs de taille modeste (inférieurs à plusieurs centaines de litres !).

Souhaitons que cet article (re)donne à certains le goût de découvrir les Apistos.

## Bibliographie

- Kullander Sven O., 1980. A Taxonomic Study of the genus *Apistogramma* Regan, with a Revision of the Brazilian and Peruvian Species (Teleostei : Percoidae : Cichlidae). Bonner Zoologische Monographien Nr. 14 : 1-152.
- Linke H. et Staeck W., 1992, Cichlidés américains I, espèces naines. Ed. Tetra
- Baensch H.A. & Riehl R. Atlas de l'aquarium, Tome 1 & 2
- Zenner L., 1995. "Das Portrait, *Apistogramma hongsloti*" AKZ news 3/95
- Zenner L., 1996. "Das Portrait, *Apistogramma macmasteri*" AKZ news 3/96